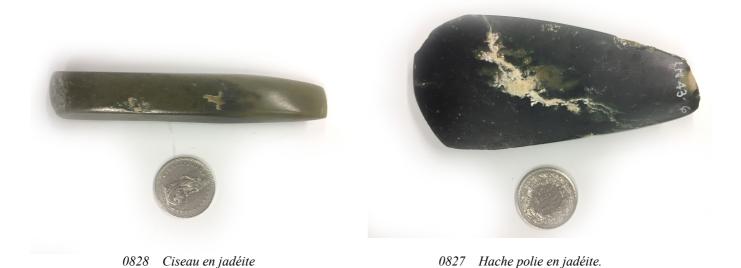
Le Jade de l'Europe néolithique

L'utilisation des jades (jade-jadéite, et par extension omphacitite, éclogite à grains fins et certaines amphibolites) - pierres extrêmement résistantes, lumineuses, souvent translucides et capables de prendre un magnifique poli - pour fabriquer des objets polis du Néolithique est connue depuis le 19e siècle. Les hautes Alpes italiennes, et surtout le massif du Mont Viso, fut proposée comme source dès 1881 par Alexis Damour, et cette hypothèse fut présentée plus en détail par Secondo Franchi, qui mentionna notamment le massif du Mont Beigua, dessus Gênes.



Le jade alpin a été exploité à partir de 5300 avant JC jusqu'à pratiquement la fin du Néolithique, la plupart des objets produits étant des outils de travail, c'est-à-dire des petites haches et des têtes de hache polies. Les méthodes d'extraction impliquaient d'abord l'allumage du feu et l'écaillage, puis, à partir du milieu du Ve millénaire, l'allumage du feu et un sciage laborieux utilisant des plaques de bois, de sable et d'eau, afin de produire des objets plus longs et d'utiliser le plus économiquement possible les matériaux. une matière première rare. En comparaison avec le temps nécessaire pour fabriquer une tête de hache en silex de 15 à 20 cm de long (12 à 20 heures), le temps nécessaire pour fabriquer une tête de hache de taille similaire en jade alpin est beaucoup plus long (30 à 70 heures).

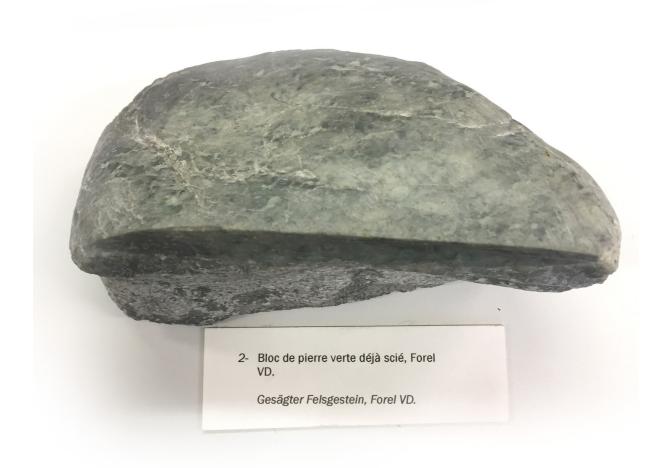




0820 Hache serti Lattrigen Nidau.

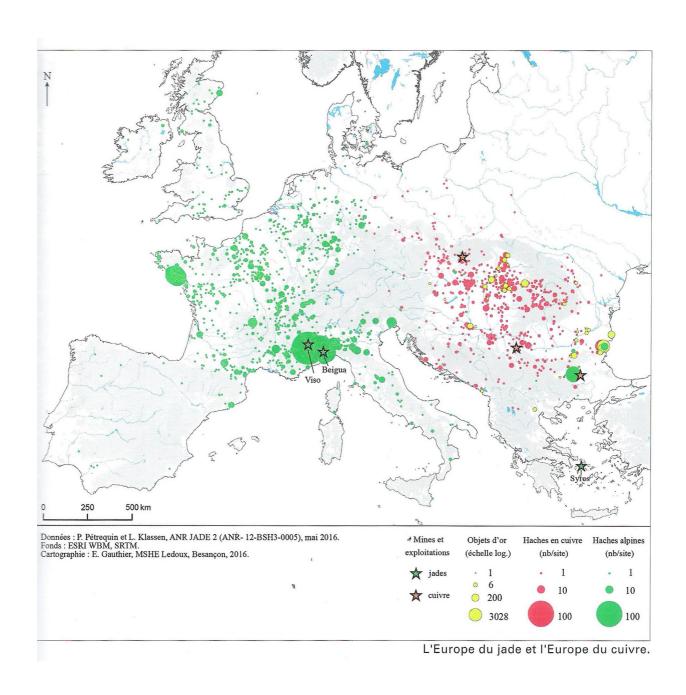


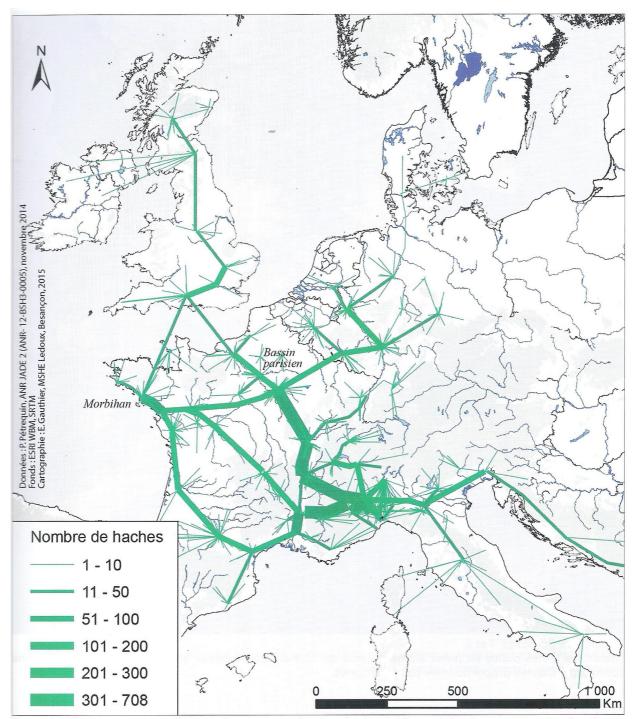
0821 vue sur la tranche d'une petite hache en jadéite



0815 l'emploi de la technique du sciage du jade déjà au néolithique en Suisse (soit environs vers -3500-5000 BC).

Ces têtes de hache en jade, bien plus résistantes que celles des autres roches, circulaient en grand nombre sur des distances allant jusqu'à 400 km. Par ailleurs, il semble qu'elles aient circulé en même temps que d'autres têtes de hache de moindre qualité. Cependant, même si leur nombre diminue considérablement au-delà de 400 km de la source, quelques petites têtes de hache de jade alpin continuent de circuler jusqu'à l'Atlantique et la mer du Nord au nord-ouest, et à distance similaire à l'est, jusqu'aux rives de la mer Noire, où ils sont représentés dans les cimetières de Varna et Durankulak en Bulgarie.





Carte des flux, tous types et toutes datations confondus. Le Mont Viso a été pris comme point de départ.

Source: Images (anciennes collections du Musée de Bienne) Objets néolithiques en jade provenant des citées lacustres des lacs de Neuchâtel et Bienne Photographié par Peter Thomet et Michel Gratier.

Source: Texte et graphiques

JADE Objets-signes et interprétation sociales des jades alpins dans l'Europe néolithique. Sous la direction de Pierre Pétrequin, Estelle Gauthier et Anne-marie Pétrequin. Presses universitaires de Franche-Compte, Centre de recherche Archéologiques de la Vallée de l'Ain.